



## B' dom accompagne les consommateurs dans leur utilisation des objets connectés

"(...) Centré sur l'informatique et le multimédias au départ, B 'dom a fait de la maison connectée, son nouveau cheval de bataille. (...) Montres et télé connectées, alarme et boîtier pour ouvrir à distance les volets de la maison, piloter son chauffage ... De plus en plus les machines sont censées nous faciliter la vie. "A condition de savoir les utiliser", remarque la directrice générale de B' dom, Gaële WUILMET. Elle souligne aussi que la "réticence vis à vis de la technologie ne concerne pas que les plus de 60 ans. Un des services le plus demandé à nos techniciens c'est d'abord de l'aide pour faire mieux fonctionner le Wi Fi de la maison ou mieux utiliser les capacités de son smartphone ! Et la difficulté c'est que l'on ne sait pas à qui s'adresser (...)", ajoute cette ancienne d'Amazon.

B'dom veut combler ce vide et proposer ses services à domicile à la manière des "conciergeries" de l'hôtellerie de luxe ou de celles qui se développent au sein des grands groupes. Elles offrent à leur personnel, une large palette de prestations qui les déchargent des contingences matérielles allant de la babysitter au dépôt des vêtements chez le teinturier et bien-sur l'assistance multi médias. (...)

Lancée en 2006 dans le sillage de la loi Borloo et de son dispositif de déductions fiscales pour les particuliers et accessible dans les 125 magasins Boulanger de France, B'dom s'est d'abord consacré aux "primo accédant" à l'informatique ainsi qu'à ceux qui passent d'un IOS à l'autre, PC/ Apple ou l'inverse. "Ces questions ne représentent plus que la moitié de nos interventions ", explique Gaële WUILMET. La maison connectée et l'Internet des objets montent en puissance. "Nest y est pour beaucoup" dit elle encore "nous en posons trois par jour". Très porteur, tout ce qui améliore la sécurisation du domicile (...): "Au delà des alarmes, nous installons de plus en plus de caméras à reconnaissance faciale. Les gens veulent contrôler qui entre chez eux", relève la dirigeante. (...)"

→ Valérie LEBOUQC – "Les Echos" du 24 mai 2016